

Équipe de recherche interdisciplinaire sur Elsa Triolet et Aragon (ERITA)

Bilan moral de l'année 2010, par Corinne Grenouillet, présidente

26 mars 2011

Au terme de cette première année « officielle » de mandat, la présidente ne peut qu'être satisfaite du bilan de l'année 2010. Pour la deuxième année consécutive, sans doute stimulée par l'arrivée de jeunes chercheurs, notre équipe a témoigné d'une belle vitalité.

Le « séminaire » a pu se maintenir à un rythme honnête de 3 rencontres dans l'année : en janvier, en juin et en septembre. Il a pris des formes diverses et pour ainsi dire renouvelées : plutôt qu'un programme « imposé » (que nous avons tenté de mettre sur pied autrefois), le séminaire semble avoir désormais pour vocation d'accueillir des communications sur des recherches en cours. Comme d'autre part, il ne se limite pas à l'audition des travaux des membres de l'association, nous trouvons toujours des volontaires pour exposer leurs travaux, souvent passionnants.

Selon un principe que la plupart d'entre nous, provinciaux, considère comme essentiel, nous avons eu à cœur d'organiser des rencontres ne se limitant jamais à une seule communication. C'est ainsi que 4 journées ont été organisées, dont une en collaboration avec l'ITEM : « Aragon et la négritude » le 23 janvier 2010, deux journées au Moulin les 28 et 29 mai 2010, enfin, le 25 septembre 2010 : « Témoins et correspondants littéraires d'Aragon ».

Grâce à l'appui de Marianne Delranc et de Jacques Legrand, président de l'INALCO, nous avons eu l'immense privilège de nous réunir à deux reprises sous le lustre majestueux du grand salon de la rue de Lille – sous un tableau représentant Saint-Michel terrassant le dragon, métaphore peut-être de la vigueur d'ERITA.

Ainsi en janvier 2010, nous avons eu le plaisir d'entendre une communication de Romuald Fonkoua, de l'Université de Strasbourg, que ses travaux sur Aimé Césaire, couronnés par la publication d'une importante biographie en juin 2010, ont amené à fréquenter de très près *Les Lettres françaises*. Notre collègue s'est révélé un fin connaisseur de l'œuvre d'Aragon. De mon côté, j'ai présenté un travail sur les soldats africains dans l'œuvre romanesque d'Aragon. Ce 23 janvier a été aussi l'occasion de tenir notre AG et d'élire un président en remplacement de Luc Vigier, trop pris par ses activités de directeur à l'ITEM.

Les 28 et 29 mai, deux journées aragoniennes ont été organisées au Moulin de Villeneuve, siège de notre association : la première a permis, dans le cadre d'ERITA, d'entendre deux communications, de Maryse Vassevière (sur le portrait dans *Anicet*) et de Patricia Principalli (sur Aragon et la comtesse de Ségur). Le 29 fut une journée très réussie, en particulier grâce à l'accueil de l'équipe du Moulin. Placée sous le double patronage d'ERITA et de l'ITEM, elle a permis à Suzanne Ravis, Nicolas Mouton et à Sarah Wilson de présenter leurs communications devant un public élargi, celui des « habitués » du Moulin, qui ne fréquentent pas nos séminaires de recherche parisiens (25 personnes au moins furent présentes). On ne peut que se féliciter que l'ITEM ait pu rembourser à Suzanne Ravis les frais de son voyage depuis la Corse. Les autres frais sont restés à la charge des participants ; les universitaires en poste ne doivent pas hésiter à faire financer leur venue au séminaire sur les crédits des équipes d'accueil.

La convivialité de ces journées fut assurée par une soirée et une nuit passées à l'auberge de l'étoile (pour une bonne quinzaine d'entre nous). La lourdeur de l'organisation de ces journées au Moulin s'est vue compensée par leur qualité scientifique, mais aussi amicale.

En septembre (le 25), nous avons pu nous réunir une nouvelle fois à l'INALCO pour une journée baptisée « Témoins et correspondants littéraires d'Aragon » : grâce à Alain Trouvé, nous avons eu la possibilité d'entendre un enregistrement réalisé par Joël Aubert à Paris le 11 décembre 1963, sur un antique et émouvant lecteur à bande. Aragon présentait et lisait des extraits de son livre *Le Fou d'Elsa* à la librairie Julliard. L'après-midi le poète Henri Droguet nous fit part de sa rencontre et de ses échanges épistolaires avec Aragon entre 1968 et 1973. Enfin, Charles Dobzynski, poète et écrivain, nous régala de sa faconde, faisant revivre pour nous *Les Lettres françaises*. L'assemblée était là encore assez nombreuse, environ une vingtaine de personnes.

En tant que coordinatrice de ces manifestations, je tiens à remercier toutes les bonnes volontés d'ERITA, notamment Marianne Delranc ; j'appelle de mes vœux une meilleure coordination avec l'ITEM, dans le respect du calendrier établi par chacun des groupes. Comme nous sommes une équipe « nomade », sans attache parisienne, le moindre changement de date se révèle en effet très compliqué à mettre en œuvre et occasionne un surcroît de travail.

Notre prochaine rencontre (après l'été), convenue ensemble lors de la journée des jeunes chercheurs a été fixée au **15 octobre 2011**.

Quatre de nos membres ont participé au séminaire organisé à l'ITEM, à commencer par son président, qui a bâti un calendrier ambitieux pour l'année 2010. Il s'agit de Josette Lefauve Pintueles, qui est intervenue le 6 février 2010 sur « Les illustrations de l'Œuvre Poétique d'Aragon, ou comment faire circuler le lecteur », et de Maryse Vassevière, auteur de deux communications, l'une le 27 mars « Aragon, Breton et la peinture soviétique » l'autre le 20 novembre « Sur le manuscrit d' *Anicet* ».

Quatre membres d'Erita, triolettien pour deux d'entre eux, ont participé à l'ouvrage collectif sur Elsa Triolet sorti en décembre 2010. *L'Identité féminine dans l'œuvre d'Elsa Triolet* (textes réunis par Thomas Stauder, aux éditions Lendemains) nous permet de lire des contributions de Marjolaine Vallin « L'identité de la narratrice dans *Les Manigances* », de Marianne Delranc : « L'Élaboration de l'identité féminine chez Elsa Triolet (1896-1948) », d'Alain Trouvé : « Roman et différence sexuelle chez Elsa Triolet et Aragon », enfin de Claudine Monteil sur Elsa Triolet et Simone de Beauvoir. La recherche triolettienne a donc été très florissante en 2010 : Marianne Delranc, a publié deux articles de recherche, dans *Europe* et dans le livre de Thomas Stauder, mais également deux articles de vulgarisation dans *La Presse nouvelle. Magazine progressiste juif* (n° 276, mai 2010) et dans *L'Humanité dimanche* (n° 222). La relève semble d'autre part assurée par Anna Escriba, qui réalise un mémoire de littérature comparée sur la représentation de la fin du monde et de sa reconstruction qui intègre *Le Cheval roux* d'Elsa Triolet.

Georges Aillaud signale son « Dictionnaire des pseudonymes littéraires de la Résistance », qui dresse l'inventaire de plus de 1000 pseudonymes (le pseudo, l'identification, les autres pseudos éventuels de la même personne, ce qu'elle écrivait ou publiait, où et à quelle page on parle d'elle aujourd'hui), dans le N° 11 des *Annales de la SALAET* paru en février 2010 (datées de 2009). L'intervention d'Annick Jauer sur *Théâtre/Roman* qui a eu lieu dans un colloque international en Grèce, est paru en 2010 (dans *Roman et théâtre : une rencontre intergénérationnelle dans la littérature française*, Aphrodite Sivetidou (dir.), Actes du colloque international organisé à l'Université Aristote de Thessalonique en mai 2008, Garnier, 2010).

On notera enfin la parution d'une monographie consacrée au *Roman inachevé*, par notre collègue Béatrice N'guessan Larroux, qui vient d'adhérer à l'ÉRITA (*Aragon au miroir, essai sur Le Roman inachevé*, L'Harmattan, 2010).

Des travaux qui ont mobilisé l'énergie de plusieurs d'entre nous en 2010 n'ont pas encore vu le jour (contributions au volume Aragon de *RSH* sous la direction de Maryse Vassevière). D'autres chercheurs prometteurs n'ont pas publié en 2010, mais devraient se rattraper en 2011. Erwan Caulet achève sa thèse, ou plutôt, pour reprendre sa formule « sa thèse l'achève ». D'autres se montrent « fort marris » (Reynald Lahanque) de n'avoir pas fait avancer la recherche aragonienne, mais se rattrapent en dispensant des cours à l'Université de Nancy sur *Le Roman inachevé* (en licence) et sur *Les Beaux Quartiers* (en Master). Aurélien, *Le Roman inachevé* et *La Semaine sainte* ont été étudiés à l'Université de Strasbourg (en licence 3), *Les Cloches de Bâle* à l'Université de Poitiers.

Certains enfin ont donné des conférences : ainsi Roselyne Waller et moi-même avons présenté à la librairie Kléber de Strasbourg (le 17 mars) une lecture commentée de poèmes intitulée : « Aragon, le verbe haut ».

Le site Internet Aragon/Elsa Triolet continue à vivre et à se développer. Plutôt qu'examiner la fréquentation du site comme nous le faisons depuis quelques années, je me suis intéressée à ce qui y avait été développé.

Luc Vigier y a « posté » 17 articles, dont un « post » insolite sur les dédicaces d'Aragon dans des livres bibliophiliques (et 16 annonces d'événements).

Sur les 25 articles que j'ai « postés » de mon côté, 18 contiennent du texte, parfois abondant. En effet, pour la première fois cette année, notre comité de rédaction RCAET a été vraiment mis à contribution pour évaluer les travaux de jeunes chercheurs ; après re-lecture, le mémoire de Master d'Aurore Peyroles (*Écrire pour convaincre : Les Communistes d'Aragon ; USA de Dos Passos*, dirigé par Anne Tomiche, juin 2008), le mémoire de Pierre Raboud (de l'Université de Lausanne) sur *Persécuté / Persécuteur* (« *Persécuté persécuteur : l'élan vers le réel, mémoire de licence* sous la direction de J. Meizoz, Université de Lausanne, 2007), et un article de fond d'Aurore Peyroles sur *Les Communistes* (« *Les Communistes d'Aragon : roman de guerre, roman en guerre* » (<http://www.louisaragon-elsatriolet.com/>, rubrique « Articles en ligne », 2 juillet 2010) ont pu ainsi être mis à la disposition des internautes. Les autres articles mis en ligne, plus modestes, sont les comptes rendus consacrés à RCAET n° 12 par Michel Ménaché (*Europe*, n° 669-670, janvier 2010) et par Alain-Georges Leduc (*Liberté hebdo*, 8 janvier 2010), les articles de Michel Apel-Muller (sur Aragon résistant, publié le 25 août 2010 dans *L'Humanité*), ou de Marianne Delranc (sur Elsa Triolet, publié dans *L'Humanité* à l'occasion des 40 ans de l'anniversaire de sa mort, le 29 juillet 2010)... J'ai également rénové les pages consacrées aux informations pratiques (« comment rejoindre ERITA » par exemple), mis en ligne un bulletin d'adhésion etc.

On ne note que deux contributions originales (c'est-à-dire inédites) au site en 2010 : l'article d'Aurore Peyroles sur *Les Communistes* précédemment cité, et, plus modestement, ma note de lecture « Aragon, Depestre, Césaire... » consacrée au livre de Romuald Fonkoua sur Aimé Césaire.

Ainsi, il conviendrait de diversifier les contributeurs et d'intensifier notre mise en ligne des travaux de recherche – notamment les thèses – existantes (souvent difficiles d'accès, hormis celle de Reynald Lahanque et de Pascal Tossou). Telle me semble être notre mission en tant qu'Équipe de Recherche Interdisciplinaire sur Elsa Triolet et Aragon. Plusieurs projets anciens (comme la mise en ligne du colloque *Histoire/Roman* consacré à *La Semaine sainte*, annoncé dans le rapport moral 2007) pourraient alors devenir réalité, à condition qu'un « chef de projet » - pour reprendre une expression phare du néo-management contemporain ! – assure le travail du début jusqu'à la fin. L'idée d'une mise en ligne des anciens articles des RCAET, qui pourraient également venir grossir un site qui deviendrait ainsi un incontournable de la recherche aragonienne, se heurte actuellement à des problèmes juridiques (ce point sera débattu ultérieurement)

Je terminerai en soulignant tout le plaisir que j'ai eu à accomplir mon devoir de présidente cette année. Toutefois, je voudrais mettre en garde l'Assemblée générale devant les dangers d'une concentration sur les épaules présidentielles. J'appelle de mes vœux une répartition des tâches plus harmonieuse entre les membres de l'association. Elle favoriserait l'esprit démocratique qui a toujours prévalu au sein d'ERITA. J'espère pouvoir développer ce travail collectif à travers plusieurs chantiers qui s'ouvrent à l'horizon 2011 et dont nous allons pouvoir débattre maintenant.